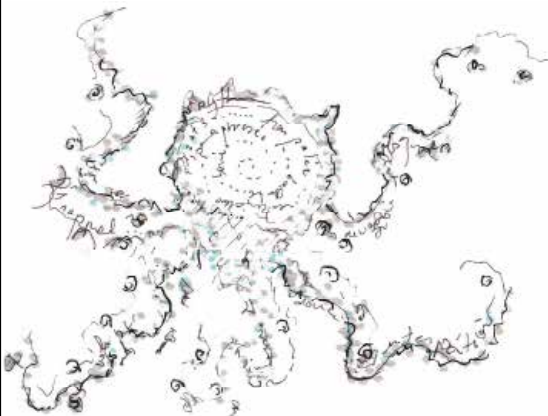


Jazz à Porquerolles - 15<sup>ème</sup> édition



## Le rêve est une seconde vie

Aussi étrange que cela puisse paraître, c'est le vent qui m'a conduit à débarquer pour la première fois à Porquerolles, un jour d'hiver 2001. En découvrant la splendeur de l'île, offerte par un chercheur d'or à sa belle, je me suis mis à rêver au plaisir qu'il y aurait à partager de la musique, la nuit sous les étoiles, dans la cour du Fort Sainte-Agathe qui domine la rade de Hyères.



J'ai tout de suite pensé à inviter le pianiste Siegfried Kessler, cet amoureux des mers navigant par tous les temps avec son piano à bord. Avec Siggy, il y avait inmanquablement Archie Shepp, immense griot du jazz avec qui nous avons partagé de nombreuses aventures depuis ce film mémorable « *Je suis jazz, c'est ma vie* ».

Il manquait dans le line-up le batteur et j'ai naturellement pensé à Aldo Romano. En clair, des amis sur lesquels je pouvais compter. Des aventuriers capables d'arrêter le cours du temps pour offrir en partage des secondes d'éternité chargées de leur poids de désir.

Dans cette histoire, il restait alors à trouver « L'homme à la caméra » pour fixer l'image de ce rêve. Un instantané que seul Guy Le Querrec pouvait capter. L'équipage était paré, le voyage pouvait commencer. Et c'est ainsi qu'en 2002 la première édition du festival voyait le jour.

**Frank Cassenti**  
**Président de Jazz à Porquerolles**





## L'étoile du matin

Membre fondateur du collectif Les Vibrants Défricheurs depuis une dizaine d'années, Papanosh est un quintet composé de jeunes et turbulents musiciens au talent incontestable.

Nous avons eu le bonheur de les entendre sur le festival off lors de la précédente édition. C'est avec la même joie que nous avons découverts, hier soir, sur la scène du Fort St Agathe, leur nouveau répertoire. Les 5 musiciens se connaissent bien, et s'ils se présentent avec de l'humour et une pointe de dérision, ils nous entraînent

avec eux dans leur univers où la musique est intelligemment écrite et parfaitement ficelée pour laisser libre court à toutes leurs improvisations. Certains morceaux sont comme des clins d'œil aux musiciens porteurs d'un jazz engagé (AACM, Ornette Coleman ... jusqu'à Roland Kirk lorsque Raphaël Quénehen s'empare de ses deux saxophones!).

Le concert était presque trop court puisque le public, définitivement conquis, en demandait encore. On le comprend.

**JA Dallay S.**



**Rédaction :** Simone Lagrand, JA Dallay S.

**Dessins :** Fhel, Sabine Chautard - [www.atelierdesabine.com](http://www.atelierdesabine.com)

**Maquette :** Kévin Enjalbert

